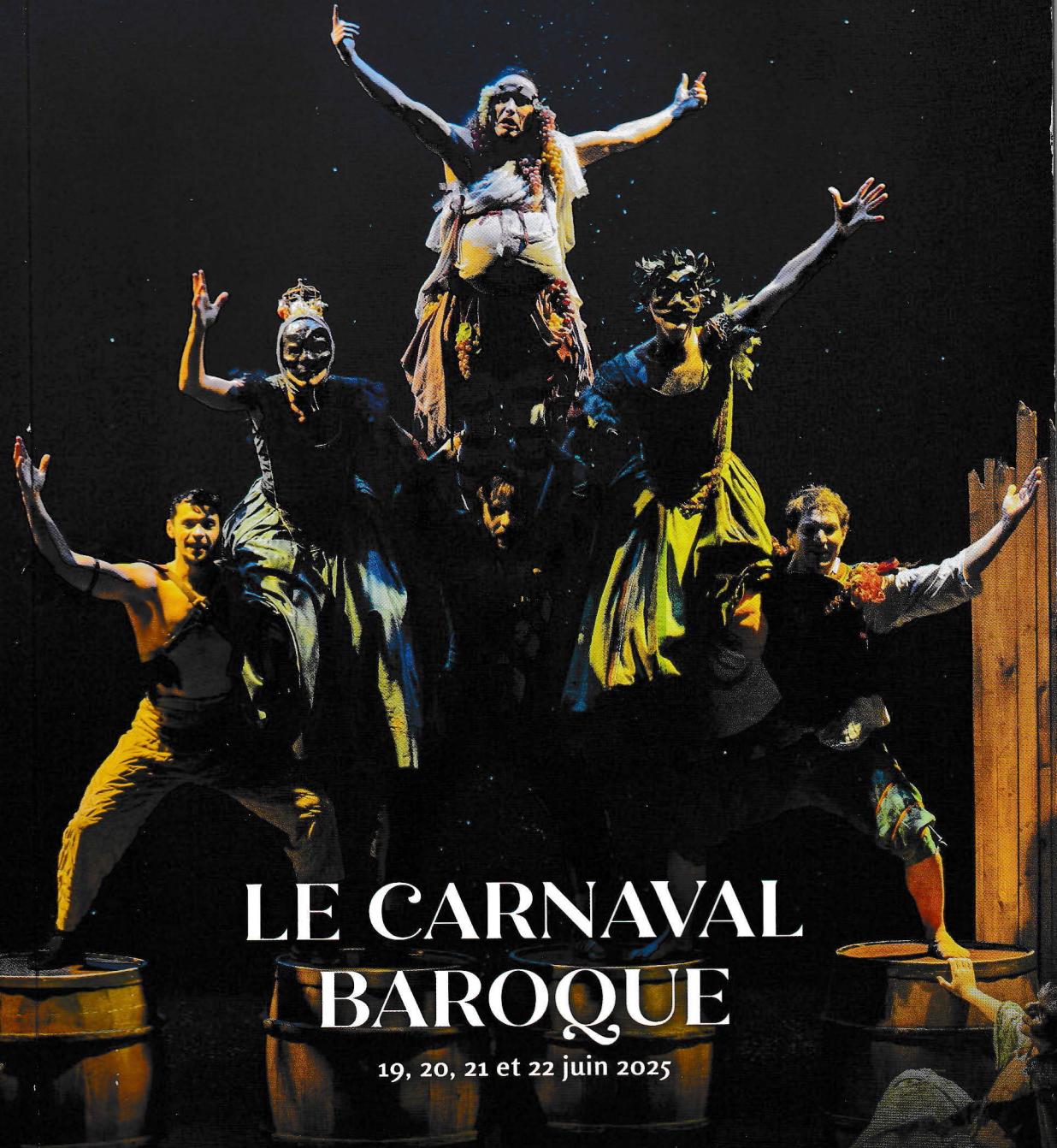


OPÉRA ROYAL
24 CHÂTEAU DE VERSAILLES 25



LE CARNAVAL
BAROQUE

19, 20, 21 et 22 juin 2025

Château de
VERSAILLES
Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

VietnamAirlines

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

LE CARNAVAL BAROQUE

Un Carnaval à Rome : arts du cirque, musique et danse au XVII^e siècle

Anais Bertrand Alto
Paco Garcia Ténor
Martial Pauliat Ténor
Igor Bouin Baryton

Stefano Amori, Julien Lubek Comédiens, mimes
Antoine Hélou Mât chinois
Rocco Le Flem Mât chinois
Max Spuhler Acrobaties au sol
Victor Zachor Acrobaties au sol, jonglage
Quentin Bancel Jonglage, roue cyr
Désiré Lubek Enfant comédien

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre Dramaturgie musicale, direction

Cécile Roussat Mise en scène, conception visuelle
Julien Lubek Collaboration artistique
François Destors Scénographie
Maxence Rapetti-Mauss et Chantal Rousseau
Réalisation costumes
Christophe Naillet Lumières
Mathilde Benmoussa Maquillages et coiffures
Julie Coffinières Masques

Une création originale, un spectacle unique : au carrefour de la musique baroque et des arts du cirque, ce Carnaval raconte une journée de fête à Rome. D'un festin pittoresque à un théâtre de rue en passant par une chasse à l'homme le long des ruelles, chanteurs et acrobates nous enchantent au fil des danses et des chansons populaires.

Dans la Rome baroque, le carnaval durait dix jours, pendant lesquels les habitants épuaient leur appétit de fête et de débauche avant l'entrée en Carême. Dans un spectacle féérique et haut en couleur, Vincent Dumestre et Cécile Roussat recréent cette atmosphère de plaisirs et de passions. Acrobaties, jongleurs, mimes et bien sûr chanteurs et instrumentistes traversent la scène pour faire revivre les

spectacles et les intrigues de l'époque, du palais, à la rue. La rencontre des voix des chanteurs et des corps des mimes donne vie à cette énergie carnavalesque : nous voici emmenés d'un gargantuesque banquet à d'impressionnantes scènes de rues, puis projetés dans un théâtre de tréteaux monté pour parodier Monteverdi et son Lamento della Ninfa. Tous ces épisodes se déroulent au son d'airs italiens célèbres ou inédits du XVII^e siècle, répertoire qui a fait la renommée du Poème Harmonique. La commedia dell'arte et les arts du cirque rencontrent d'irrésistibles chaconnes, moresques et tarentelles. Les artistes font ainsi renaître une formidable célébration populaire, exaltant les échos des rituels païens et le triomphe de la vie sur la dureté de l'existence.

jeu.
19 JUIN 2025 - 20h

Ven.
20 JUIN 2025 - 20h

Sam.
21 JUIN 2025 - 19h

Dim.
22 JUIN 2025 - 15h

Spectacle en italien surtitré en français et en anglais

Durée : 1h25 sans entracte

Opéra Royal



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Le Poème Harmonique
Coproduction : Les Célestins-Théâtre de Lyon
Opéra de Reims, Cirque-Théâtre d'Elbeuf,
Orchestre sur instruments anciens ou copi

INTRODUCTION AU SPECTACLE

À Rome au début du XVII^e siècle, pendant les dix jours que la loi concède au Carnaval avant l'entrée en Carême, la fête bat son plein : dans les palais, les banquets gargantuesques donnés en musique par la noblesse rivalisent de faste et de beauté, tandis que dans la rue livrée aux masques, aux jeux, aux courses de bossus et aux scènes improvisées de la commedia dell'arte, laquais, manants, colporteurs et charlatans, bourgeois et princes, laïcs et religieux, gens de qualité et gens du commun se retrouvent pour assister aux spectacles d'acrobates, de cordelistes, de jongleurs, aux tours de force et aux spectacles de tréteaux, et se livrent sans crainte aux excès les plus fous : la population libérée d'un joug puissant s'adonne fréquemment à la débauche, outrepasstant allègrement les limites fixées par les lois.

Carnaval, héritier des fêtes païennes et des rites dionysiaques, remplit donc encore, dans ce XVII^e siècle gouverné par l'Église et malmené par les guerres, les famines et les épidémies, sa fonction de soupape des énergies destructrices de la société. Canalisant la violence vers des cibles symboliques ou désignées, à travers des rituels établis ou des lynchages spontanés, cette éphémère période d'un « monde à l'envers » permet, dans une extravagance aussi merveilleuse que grotesque, de mettre en scène les contradictions et les rivalités, et d'obtenir sur la nature et la dureté de la vie, un sursis éphémère.

Reflet musical des différentes phases du Carnaval, les processions sacrées, les chaconnes et moresques, les pastiches d'opéra destinés aux tréteaux et les villanelles des rues sont le théâtre sonore d'un conte visuel qui se développe, inspiré par l'esthétique de la scène baroque : fragilité, distanciation, beauté, étrangeté, stylisation des corps et des voix... La représentation théâtrale au XVII^e siècle revêt en effet un sens sacré ; tout réalisme en est banni, et l'on y questionne au contraire l'illusion, le mensonge et le mystère. Cet univers de liesse, de faste et de

grotesque a donc inspiré la création du Carnaval Baroque, et c'est la rencontre entre acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et musiciens d'aujourd'hui qui nous a permis de restaurer l'énergie créatrice de ces rites et ces symboles qui constituent la fête carnavalesque. Plutôt qu'une description historique ou concrète d'un moment de fête, nous avons privilégié l'onirisme, dans lequel humour et tragique se rejoignent, des farces de valets de la commedia dell'arte jusqu'au déchaînement aveugle d'une foule grisée par la fête... L'absence de trame narrative unique – principe imposé par le sens même de Carnaval – fait se développer et se fondre dans l'énergie globale du spectacle les différentes étapes de ce Carnaval, qui se déroule dans une journée. Ainsi, l'action se situe successivement dans un palais un soir de banquet, sur un lieu de foire au lever du jour, dans une rue avec l'exaltation d'une danse populaire, ou encore sur un tréteau improvisé ; les personnages, fidèles à l'esprit du théâtre baroque et de la commedia dell'arte, existent alors par les situations et leurs actions plus qu'en fonction d'un schéma psychologique.

Le Carnaval Baroque se situe à la croisée de plusieurs disciplines artistiques, au service les unes des autres, et se nourrit de nos pratiques de ces musiques populaires improvisées, du mime et de la danse baroque, de la commedia dell'arte. Dès lors, jeu stylisé, décalé, et surtout rapport entre le geste et la musique sont les principes théâtraux qui guident notre chemin. L'énergie de la voix rencontre celle de la danse dans la Tarantella del Gargano tandis que les musiques savantes se confrontent à la gestuelle plus codifiée de la rhétorique baroque. L'ironie des Zannis, valets masqués de la commedia dell'arte, répond à celle des chants, parodies acerbes d'oeuvres de l'époque et délires vocaux de Polichinelles déformés... Les musiques prennent ainsi corps dans le respect de leur contexte.

Vincent Dumestre, Cécile Roussat,
Julien Lubek